



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

vi La vie de s. Aimeray Prince de Hongrie, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

4. LAVIE DE SAINCT AIMERY,
Nov. Prince de Hongrie, Confesseur.



Era bien fait de ioindre à la vie du Roy Estienne, celle du Prince Aimery son fils, qui n'est pas moins admirable que celle de son pere: encore que l'Eglise en face la feste le iour de sa translation, qui est le 4. Novembre: neantmoins ces deux vies esclaireront l'une à l'autre, & nous louerons d'avantage nostre Seigneur, qui fit l'un & l'autre deux portraicts de sainteté. Aimery nasquit d'Estienne & de Gilese, Roys de Hongrie; il fut dès le berceau si enelin à la vertu, & aux choses de pieté, qu'il se leuoit ordinairement pendant que les autres dormoient pour prier Dieu, & reciter les Psalms de David, demandant à la fin de chaque Psalm, pardon à Dieu de ses fautes. Il employoit la meilleure partie de la nuit en ce saint exercice, quelquesfois le Roy son pere l'esploit, admirant la vertu de son fils, louant nostre Seigneur Iesus-Christ qui le luy auoit donné: ses commeneemens luy faisoient coniecturer qu'il deuideroit un grand Prince: il augmenta ceste esperance, sur ce qu'un iour voulant aller au Monastere de saint Martin qu'il auoit fondé, & remply de plusieurs Religieux, il enuoya son fils Aimery devant, afin que les Moynes luy fissent tout l'accueil qu'ils auoient préparé à son pere, & traictassent plus familiерement.

Aimery fut receu par eux, comme l'héritier du Royaume, il les embrassa l'un apres l'autre, à la mode du pays, les baisat en la face du baiser de paix: Le Roy son pere remarqua qu'il ne se portoit pas également envers tous, baisant les vns deux fois, les autres trois fois, les autres quatre, & iusqu'à cinq fois, & qu'il en auoit bâisé un seul nomme Maur sept fois: dont s'estant esmerueillé, il en voulut scauoir la raison. Le fils confessà à son pere, que Dieu luy auoit reuelé les degrez de chasteté d'un chacun, & que suivant cela, il leur auoit donné plus ou moins les baisers de paix: & que celuy qu'il auoit bâisé sept fois, estoit vierge, & homme tres-parfait.

Le Roy s'esmerueilla de la lumiere de son fils, & pour s'esclaircir de la vérité, il retourna à deux iours de là au Monastere aux deux seruiteurs, & apres auoir assisté à matines avec les Religieux, il remarqua qu'il n'y auoit que ceux que son fils auoit bâisé le plus, qui demeurassent au Chœur, ou en quelque coin à faire oraison, & que les autres s'en retournoient coucher. Le Roy les salua tous l'un apres l'autre, & ils luy respondirent, excepté Maur qui ne luy dit mot, tant il estoit absorbé en oraison, dont il ne se vouloit pas divertir: mais pour l'esprouver d'avantage, il le fit appeler le lendemain devant les autres Religieux, & le blasma de plusieurs choses indignes de sa profession. Maur s'en esmeu si peu, ayant

pour soy le tesmoignage de sa conscience, qu'il ne parla, ny s'en excusa, remettât son innocence au iugement de Dieu: alors le Roy Estienne reconnoit que le Prince son fils luy auoit dit vray, declarant en plein Conseil le subjet de sa venue, & loua Maur, lequel il fit depuis Evesque de la ville nommee cinq Eglises.

Le Prince Aimery croissoit en age & en vertu: comme il estoit à Vesprin, il alla suuy d'un seul seruiteur faire oraison dans l'ancienne Eglise de saint Georges, & s'estant prosterné devant l'Autel, il pensa quel plus agreable sacrifice il pourroit offrir à Dieu: Estant en cette cogitation, il apperçut une clarté qui esclairoit toute l'Eglise, & entendit une voix du ciel, qui luy dit, La virginité est une très précieuse offrande, ic desire que tu la gardes au corps & en l'ame jusqu'à la mort. Aimery fut fort confondu de ce commandement du ciel, & supplia nostre Seigneur de luy donner l'esprit & la grace d'observer ce qu'il enjingoit, comme il en auoit l'avolonté. Il ne descourit iamais ce secret à personne, au contraire, il comanda au seruiteur qu'il accompagnoit de g'en dire rien durant sa vie.

Le Roy Estienne tachant de pourvoir à son Royaume, maria son fils, qui en fit bien le difficile, ayant fait vœu de garder virginité suivant la revelation diuine: Toutesfois il obéit à son pere, & espousa une fille du sang Royal, belle & honeste, à laquelle il persuada aussi de garder sa virginité, & vescurent comme frere & sœur. Mais estant icune, & ayant le sang chaud, parce qu'il estoit nourry dans les delices Royales, il mattoit sa chair par les ieusnes, penitences, & oraisons, de peur d'offenser sa chaffeter parmy les occasions qui se rencontraient aux Palais des Rois: & prioit nostre Seigneur d'amartrer les flammes de sa concupisence, avec la rosee du Ciel qui le conserua, & son espouse aussi, par un exemple rare & admirable, prouenant de la main de dieu, qui empescha le feu de brûler, & préserua Aimery au milieu des flammes, ainsi que les trois enfans en la fournaise de Babylone, pour nous apprendre par cet exemple, ce que peut nostre foible nature, aidee & encouragee de la faveur de Dieu. Or d'autant que la vie de ce Prince estoit plus digne du Ciel que de la terre, il fut emporté à la fleur de son age, & transfaret en Royaume éternel. L'Archevesque assura qu'il auoit veu monter son ame au ciel, & Dieu le decora de plusieurs miracles en Alberal, où son corps Saint fut enterré.

Entre ces miracles, il y en eut un insigne, qui aduint lors que Ladislaus estoit desfa Roy, Conrad Allemand auoit mené une vie desbordee & perdue, de laquelle il se retira, Dieu l'ayant touché au cœur, & resolut d'aller à Rome le ietter aux pieds du Pape, pour luy confesser tous ses pechez, & en obtenir la penitence & absolution. Le Pape l'escouta, & s'eschauflant de sa vie abominable, luy commanda de porter sur la peau une cuirasse de fer, ferree avec cinq chaînes de fer, & un papier où ses pechez énormes seroient escrits, & qu'il visitast les lieux où il y auoit

autour des reliques des Saints, & portant son harnois iusqu'à ce que les chaînes de fer se détachassent d'elles-mêmes. Conrad obeit de point en point, & visita les saints lieux de Hierusalem, passant en Hongrie, il se prosterna devant le tombeau du Roy Estienne, résolu de n'en bouger, que les chaînes ne rompissent, & le papier ne fût rayé, luy faisant cognostre qu'il avoit obtenu misericorde de nostre Seigneur.

Il demeura en oraison depuis le matin iusqu'au soir, & s'endormit de lassitude, lors saint Estienne luy apparut, & luy commanda de s'aller prosterner devant le sépulcre de son fils Aimery, qui eût là aupres, d'autant que sa virginité & autres vertus l'avoient rédu si agreeable à Dieu, qu'il luy obtiendroit incontinent la remission de ses pechez.

Conrad s'y en alla, & étant en oraison dans la chapelle saint Aimery, ses chaînes se rompirent, & les pechez s'effacèrent du papier, & il reconnut sa mauaise vie passée, en publiant ce miracle. Cela fut cause que le Roy Ladislau, les Evesques, Prelats, & grands du Royaume traîterent de faire esserer Aimery au Catalogue des Saints : apres avoir ieusné trois iours, l'on mit son corps saint sur l'Autel le quatrième iour du mois de Nouembre, où nostre Seigneur & Redempteur Iesu-Christ fit plusieurs miracles par son intercession, guarissant les malades qu'on y rapportoit de toutes parts. Surius met la vie de saint Aimery en son sixiesme Tome. Martin Polon dit qu'il deceda l'an de nostre Seigneur mil trente deux, & Cromer mil trente six.

Le martyrologe Romain en parle le quatrième iour du mois de Nouembre, & Anthoine Boufin en l'Histoire de Hongrie, liure deuxiesme de la deuxiesme Decade, & Benoist VIII. (qu'on dit neuiesme) le canonisa avec son pere S. Estienne, ainsi que remarque le Cardinal Bationius en ses Annotations sur le Martyrologe le quatrième de Nouembre, Surius, & plusieurs autres.

Abouogne la Grasse, se fait la feste des saints martyrs Vital & Agricole. Vital auoit auparavant esté serviteur d'Agricole, mais il fut par apres son pere & compagnon au martyre : car les persécuteurs le voulant contraindre de renier Iesu-Christ, il se mit au contraire à le confesser plus haut & clair, parquoy ils deschargeerent sur lui leur rage & fureur, le tourmentant en telle façon, qu'il n'eût partie de son corps qui ne fut blessee ou meurtrie. Ce qu'ayant enduré constamment, il mourut en priant Dieu. Agricole fut attaché à une croix avec plusieurs cloches, & mourut tel estat. Saint Ambroise a laisse par escrit, comme il s'estoit trouué à la translation de leurs corps, & auot luy-mesme touché les cloches, le sang du martyr, & le bois de la croix, pour le mettre honorablement dans un autel. A Autun deceda saint Procul martyr. En un certain bourg nommé Vilcas saint Clar Prestre & martyr. A Ephese saint Porphire martyr, du temps de l'Empereur Aurelian. A Mire ville de Lycee saint Nicandre Evesque, & Hermas Prestre, lesquels endurèrent la mort sous le President Liban. A mesme iour mourut saint Pierre Prestre Alexandrin, lequel estant tres bien versé aux écritures saintes, homme de sainte vie, & de lâché de toutes choses mondaines & terrestres, pour mieux philosopher en bon Chrestien, du temps que Care & Diocletian estoient Princes de l'Empire, & que Theonas gouvernoit l'Eglise d'Alexan-

drie, enseigna le peuple par Sermons & Predications, mais en lumièrre diverses lures, & la persécution étant finie, se retira à Rome, où il passa le reste de ses iours, & mourut saintement. A Rhodex N° 4. saint Amence Evesque, la vie duquel a esté illustre tant pour sa sainteté, comme pour les miracles qu'il a faict. En Birbinus quartier d'Afie, qu'on appelle à present Bursia, trépassa saint Ioannice Abbé, homme plein du zèle de la Foy Catholique, & qui a fait plusieurs miracles. A Styluein en Bourg en Hongrie saint Emery Confesseur, fils d'Estienne Roy d'Hongrie. A Treves sainte Modestevierge. A Milan S. Charles Borromee, Cardinal, Archevesque de ladite ville.

At tel iour deceda saint Zacharie Prophete, pere de saint Jean Baptiste. A Tarracine saint Felix Prestre, & Eusebe Moyne, le - N° 5. ov. quel ayant ensuë les corps des famelis Martyrs Iulien & Celarie, demeuroient près de leur sepulcre, priant, ieusnant & convertis- sanz plusieurs à la Foy, & les addressoit à saint Felix Prestre, quiles baptoient, surquoy ils furent tous deux prins, & menez devant le lage, où n'ayant peu estre surmontez, ils furent mis en prison, & la mesme nuit refusans de sacrifier aux faux Dieux, eurent la teste tranchée. A Emese, que les Turcs nomment Haman, ville de Phénicie, saint Gelation & Epistene sa femme, durant la persécution de Diocletian furent battus d'escourees, eurent les pieds, mains & langues coupées, & enfin les testes tranchées. A mesme iour moururent saint Philologue & Parrotas, disciple de saint Paul. En Mesopotamie saint Abagare Rottier, guery & instruit en la Foy par saint Thadée Apôstre. A Treves saint Fibice Evesque & Confesseur. A Orleans saint Léon Prestre & Confesseur.

LA VIE DE SAINT LEONARD Confesseur.



Saint Leonard estoit François, issu de tres nobles parents, & fort favorisé du Roy Clouis, qui fut le premier Roy Chrestien en France. On tient que pour faire honneur au pere de Leonard, il tint le bien heureux saint sur les fonds de Baptême, il fut son parrain : & combien que saint Leonard eust peu fort auancer aupres du Roy, étant doué de fort belles parties, il ne voulut iamais fuire la Cour, afin de se donher entièrement à Dieu, & estre disciple de saint Remi, homme tres saint, qui auoit converti & baptisé le Roy Clouis. La bonne instruction que receut Leonard à ceste diuine eschole le rendit éminent en vertu, & commença à entrer en crédit & réputation par sa sainteté. Le Roy le pria de venir en sa Cour où il luy offrit des premières charges : dont il ne tint compte, d'autant qu'il aymoit le repos, & desiroit servir Dieu & le prochain, ainsi qu'il fit, preschant l'Evangile, & annonçant la parole celeste à Orleans, & en autres lieux de Poictou : car il se trouuoit encore alors plusieurs Payens dans la France, qui estoient ensuëlis dans les tenebres de la mort, & nostre Seigneur & Redempteur Iesu-Christ pour l'autoriser faisoit plusieurs miracles par luy, chassant les diables des corps, guarissant les sourds & muets, boiteux,